

CARNET MONDAIN.

Bals à l'Opéra et à l'Athénæum.

1902-1903.

- Réveillonneurs de la Douzième Nuit, 6 janvier.
Équipe de Nérée, 12 janvier.
Palatinus, 6 février.
High Priests of Mithras, 9 février.
Noces d'Obéron, 12 février.
Cénus, 16 février.
Amandiens, 17 février.
Chevaliers de Momus, 19 février.
Équipe de Protée, 23 février.
Équipe Mystique de Momus, 24 février.
Rex, 24 février.

TEMPERATURE

Du 30 décembre 1902.

Table with 3 columns: Time (7h du matin, Midi, 3 P.M., 6 P.M.), Fahrenheit, Centigrade.

Mgr Chapelle.

La population catholique de la Nouvelle-Orléans peut se vanter d'avoir possédé à son tête, dans le passé, des prélats éminents, d'une rare valeur intellectuelle et de vertus apostoliques admirables.

Les questions de race et d'origine même n'ont jamais eu la moindre préoccupation spirituelle et elle ont eu sous ce rapport une réalité d'idées et de sentiments que l'on n'est jamais démentie.

Il y avait là une tâche lourde et difficile à remplir. Elle s'est accomplie avec une spontanéité et un zèle qui n'ont jamais été dépassés.

langues et des mœurs des populations d'origine latine, ses fréquentes relations à Washington avec les représentants des nations catholiques lui avaient peu à peu inculqué cette souplesse qui manque trop souvent à ses pareils.

Quant à son lien la conquête des Philippines, il était marquant pour le rôle qu'il allait remplir avec succès. Mgr Chapelle a puissamment contribué à faire connaître et estimer au loin, dans le monde religieux, notre métropole.

SYMBOLISME DE L'HORLOGE.

U'est toujours l'œuvre de l'horloger le Fils de Dieu. (St Jean XII, 23.)

Il est peu d'habitations qui ne recèlent dans un coin ce meuble étrange et remarquable entre tous et si peu remarqué. Nous disons étrange, parce qu'il est le seul qui ait le mouvement le seul qui ait une voix.

Et sa marche n'est pas un mouvement stérile, une agitation sans but; sa parole n'est pas un son vide, un bruit insignifiant.

Elle compte et rien ne dérange ses calculs; elle assigne à chaque chose ses limites et rien ne la recule. Elle mesure la vie à chaque membre de la famille; elle sonne à tous le glas funèbre; elle annonce à tous la fin d'un cycle.

Elle se mêle à toutes les occupations de la journée et au repos de la nuit. A chacun elle rappelle le devoir à remplir, elle reproche la faute commise, elle dénonce le temps perdu.

ant vers les bois, des cavaliers et des amazones passaient. Cinq minutes plus tard il arrivait devant l'hôtel occupé par le marquis d'Anloye. Et il sonna à la grille.

— Monsieur d'Anloye est-il chez lui? — Oui, monsieur le marquis est ici. Si monsieur veut entrer. — Le valet s'effaçait.

— Assis en face de M. d'Anloye, le marquis, lui, était violemment ému. C'est qu'un entretien grave et important venait d'avoir lieu entre eux.

Monsieur infatigable, elle ne laissait rien oublier. Le matin, elle cria au pursaneux: "Voilà l'heure de l'arracher au sommeil; lève-toi!" Le soir, elle dit à l'ouvrier fatigué: "La tâche quotidienne est achevée; va réparer tes forces dans le sommeil."

Et c'est le pas qui nous mène vers la tombe, vers l'éternité. Oh! que de graves enseignements se rattachent à ce meuble utile, à cet inséparable compagnon de notre vie!

La vérité de ce proverbe populaire: "L'habit ne fait pas le moine," est surtout applicable à la littérature. Il est extrêmement rare de trouver un accord entre le talent et le caractère; les facultés ne sont pas le résumé de l'homme.

Et l'Eglise l'a bien comprise aussi, elle qui s'est emparée de l'horloge et l'a installée au sommet de ses tours. Du haut de nos clochers, l'horloge parle à tous et leur tient le même langage; elle sonne dans les airs ses avertissements toujours graves, toujours sérieux.

Et l'horloge sert à diriger toutes les opérations de l'homme dans le temps. Elle marque toutes ses étapes au chemin de la vie; elle l'excite au travail; elle l'appelle aux réjouissances; elle l'invite au repos; elle lui rappelle le passé; elle lui donne le présent; mais elle lui cache l'avenir; mais elle lui dissimule l'heure où il ira heurter cette borne fatale qu'on appelle la tombe.

Combien de fois l'aiguille fera-t-elle encore pour nous le tour du cadran? Combien de fois ce timbre argenté frappera-t-il encore d'Anloye, deux hommes se trouvaient en face. Ces deux hommes n'étaient autres que le maître du logis et Pierre Trémazy devenu maintenant Pierre Mérandes.

Le jeune artiste n'avait pas beaucoup changé, son noble et beau visage que des yeux pleins d'une flamme intense, d'une flamme de génie éclairaient, son visage gardait le même air de lassitude, la même expression douloureuse.

— Assis en face de M. d'Anloye, le marquis, lui, était violemment ému. C'est qu'un entretien grave et important venait d'avoir lieu entre eux.

— Oui, il n'avait pas de nom... Il était un enfant de quelque faute ou la victime de quelque crime... Dès sa naissance, le destin l'avait voué au malheur. Et la douleur avait été la triste compagne de sa vie.

— Oui, il n'avait pas de nom... Il était un enfant de quelque faute ou la victime de quelque crime... Dès sa naissance, le destin l'avait voué au malheur.

— Oui, il n'avait pas de nom... Il était un enfant de quelque faute ou la victime de quelque crime... Dès sa naissance, le destin l'avait voué au malheur.

nos oreilles? Mystère profond, problème impénétrable que "Dieu" sait, mais que l'horloge, sa fidèle messagère, ne sait pas.

Un mortel, être d'un jour, pourquoi appréciez-vous si peu ce grand, ce riche trésor qu'on appelle le temps? Vous n'avez en réalité pas d'autre bien que celui-là.

Ecoutez donc, si vous êtes sages, ce timbre mélancolique; suivez du regard cette intrépide voyageuse, l'aiguille, avançant toujours, ne reculant jamais; et dites-vous à vous-même: Ne perdons pas une de ces heures, car toutes ont une valeur éternelle, et la dernière nous est inconnue: "Ultima latet."

Pensées de Balzac.

La vérité de ce proverbe populaire: "L'habit ne fait pas le moine," est surtout applicable à la littérature. Il est extrêmement rare de trouver un accord entre le talent et le caractère; les facultés ne sont pas le résumé de l'homme.

Et l'horloge sert à diriger toutes les opérations de l'homme dans le temps. Elle marque toutes ses étapes au chemin de la vie; elle l'excite au travail; elle l'appelle aux réjouissances; elle l'invite au repos; elle lui rappelle le passé; elle lui donne le présent; mais elle lui cache l'avenir; mais elle lui dissimule l'heure où il ira heurter cette borne fatale qu'on appelle la tombe.

Combien de fois l'aiguille fera-t-elle encore pour nous le tour du cadran? Combien de fois ce timbre argenté frappera-t-il encore d'Anloye, deux hommes se trouvaient en face. Ces deux hommes n'étaient autres que le maître du logis et Pierre Trémazy devenu maintenant Pierre Mérandes.

Le jeune artiste n'avait pas beaucoup changé, son noble et beau visage que des yeux pleins d'une flamme intense, d'une flamme de génie éclairaient, son visage gardait le même air de lassitude, la même expression douloureuse.

— Assis en face de M. d'Anloye, le marquis, lui, était violemment ému. C'est qu'un entretien grave et important venait d'avoir lieu entre eux.

— Oui, il n'avait pas de nom... Il était un enfant de quelque faute ou la victime de quelque crime... Dès sa naissance, le destin l'avait voué au malheur.

— Oui, il n'avait pas de nom... Il était un enfant de quelque faute ou la victime de quelque crime... Dès sa naissance, le destin l'avait voué au malheur.

— Oui, il n'avait pas de nom... Il était un enfant de quelque faute ou la victime de quelque crime... Dès sa naissance, le destin l'avait voué au malheur.



Douce vision qui viendra aux enfants ce soir en accrochant leurs bas à la colonne du lit.

THEATRES.

THEATRE DE L'OPERA.

Ce n'est réellement qu'après plusieurs auditions de "Cendrillon" que l'on appréciera les beautés que renferme l'opéra-féerie de Massenet.

Le rôle principal, celui de Cendrillon, nous paraît très difficile à remplir; il y a des situations où la naïveté du personnage est vraiment charmante.

Nous ne dirons autant de Miles Centeaux et Gaius. Ces deux personnages sont des artistes dans toute l'acceptation du mot.

Le rôle principal, celui de Cendrillon, nous paraît très difficile à remplir; il y a des situations où la naïveté du personnage est vraiment charmante.

M. Henri Doss, sous les traits de Pandolphe, a été excellent comédien et bon chanteur.

Les autres artistes qui ont pris part au spectacle ont fait de leur mieux pour obtenir un ensemble complet et rehausser l'éclat de la représentation.

Les décors et la mise en scène, nous l'avons dit déjà, sont splendides. Les effets de lumière, obtenus au moyen de l'électricité, sont éblouissants.

Le soir "Faust." BISMERE ROUX.

THEATRE CRESCENT.

"The Village Postmaster" est un succès complet, non seulement au point de vue de la pièce qui est fort attrayante, mais aussi au point de vue de la troupe qui est excellente et compte comme premier rôle un artiste tel que Joseph Wheelock, un des meilleurs comédiens de langue anglaise que nous ayons connus à la Nouvelle-Orléans.

THEATRE TULANE.

Au Tolane, c'est "The Comedy of Errors," de Shakespeare, avec Stuart Robson, le meilleur interprète du grand dramaturge, dans le rôle principal. Aussi, est-ce à ce théâtre que se rendent spécialement les amateurs toute cette semaine.

GRAND OPERA HOUSE

En donnant le drame si émouvant: "For Home and Honor," la direction du Grand Opera House comptait sur une semaine de succès; son attente n'a pas été trompée.

Le soir "Faust." BISMERE ROUX.

ST. CHARLES ORPHEUM.

L'Orpheum continue à émerveiller son public habitué par la variété et la multiplicité des scènes qu'il lui offre chaque soir, et chaque matinée, car, comme nos lecteurs le savent, il y a matinée tous les jours à l'Orpheum.

THEATRE AUDUBON.

Toute cette semaine, la troupe Baldwin-Melville nous promette d'enchantelement en juchant, à travers le royaume des fées, grâce à "Cinderella" qui fait salle comble à chaque représentation.

Feuilleton

L'Abéille de la N. O.

BEITE SACREE

GRAND ROMAN INÉDIT

Par Paul Rouzet. QUATRIÈME PARTIE

Cœurs Fidèles.

CONFIDENCES.

Buite.

Jane avait toujours eu beau-

coup d'affection pour leur vieil ami le marquis d'Anloye. Elle s'était à plusieurs reprises ouverte à lui... Il possédait sa confiance.

— Ah!... lui aussi avait eu son existence dévastée. S'il errait sans cesse à travers le monde, un jour dans un endroit, le lendemain dans un autre, c'est qu'il cherchait la guérison d'une incurable blessure faite à son cœur.

— Ah!... lui aussi avait eu son existence dévastée. S'il errait sans cesse à travers le monde, un jour dans un endroit, le lendemain dans un autre, c'est qu'il cherchait la guérison d'une incurable blessure faite à son cœur.

— Ah!... lui aussi avait eu son existence dévastée. S'il errait sans cesse à travers le monde, un jour dans un endroit, le lendemain dans un autre, c'est qu'il cherchait la guérison d'une incurable blessure faite à son cœur.

— Ah!... lui aussi avait eu son existence dévastée. S'il errait sans cesse à travers le monde, un jour dans un endroit, le lendemain dans un autre, c'est qu'il cherchait la guérison d'une incurable blessure faite à son cœur.

— Monsieur d'Anloye est-il chez lui? — Oui, monsieur le marquis est ici. Si monsieur veut entrer. — Le valet s'effaçait.

— Assis en face de M. d'Anloye, le marquis, lui, était violemment ému. C'est qu'un entretien grave et important venait d'avoir lieu entre eux.

— Oui, il n'avait pas de nom... Il était un enfant de quelque faute ou la victime de quelque crime... Dès sa naissance, le destin l'avait voué au malheur.

— Oui, il n'avait pas de nom... Il était un enfant de quelque faute ou la victime de quelque crime... Dès sa naissance, le destin l'avait voué au malheur.

— Oui, il n'avait pas de nom... Il était un enfant de quelque faute ou la victime de quelque crime... Dès sa naissance, le destin l'avait voué au malheur.

— Monsieur d'Anloye est-il chez lui? — Oui, monsieur le marquis est ici. Si monsieur veut entrer. — Le valet s'effaçait.

— Assis en face de M. d'Anloye, le marquis, lui, était violemment ému. C'est qu'un entretien grave et important venait d'avoir lieu entre eux.

— Oui, il n'avait pas de nom... Il était un enfant de quelque faute ou la victime de quelque crime... Dès sa naissance, le destin l'avait voué au malheur.

— Oui, il n'avait pas de nom... Il était un enfant de quelque faute ou la victime de quelque crime... Dès sa naissance, le destin l'avait voué au malheur.

— Oui, il n'avait pas de nom... Il était un enfant de quelque faute ou la victime de quelque crime... Dès sa naissance, le destin l'avait voué au malheur.

— Monsieur d'Anloye est-il chez lui? — Oui, monsieur le marquis est ici. Si monsieur veut entrer. — Le valet s'effaçait.

— Assis en face de M. d'Anloye, le marquis, lui, était violemment ému. C'est qu'un entretien grave et important venait d'avoir lieu entre eux.

— Oui, il n'avait pas de nom... Il était un enfant de quelque faute ou la victime de quelque crime... Dès sa naissance, le destin l'avait voué au malheur.

— Oui, il n'avait pas de nom... Il était un enfant de quelque faute ou la victime de quelque crime... Dès sa naissance, le destin l'avait voué au malheur.

— Oui, il n'avait pas de nom... Il était un enfant de quelque faute ou la victime de quelque crime... Dès sa naissance, le destin l'avait voué au malheur.

— Monsieur d'Anloye est-il chez lui? — Oui, monsieur le marquis est ici. Si monsieur veut entrer. — Le valet s'effaçait.

— Assis en face de M. d'Anloye, le marquis, lui, était violemment ému. C'est qu'un entretien grave et important venait d'avoir lieu entre eux.

— Oui, il n'avait pas de nom... Il était un enfant de quelque faute ou la victime de quelque crime... Dès sa naissance, le destin l'avait voué au malheur.

— Oui, il n'avait pas de nom... Il était un enfant de quelque faute ou la victime de quelque crime... Dès sa naissance, le destin l'avait voué au malheur.

— Oui, il n'avait pas de nom... Il était un enfant de quelque faute ou la victime de quelque crime... Dès sa naissance, le destin l'avait voué au malheur.

— Monsieur d'Anloye est-il chez lui? — Oui, monsieur le marquis est ici. Si monsieur veut entrer. — Le valet s'effaçait.

— Assis en face de M. d'Anloye, le marquis, lui, était violemment ému. C'est qu'un entretien grave et important venait d'avoir lieu entre eux.

— Oui, il n'avait pas de nom... Il était un enfant de quelque faute ou la victime de quelque crime... Dès sa naissance, le destin l'avait voué au malheur.

— Oui, il n'avait pas de nom... Il était un enfant de quelque faute ou la victime de quelque crime... Dès sa naissance, le destin l'avait voué au malheur.

— Oui, il n'avait pas de nom... Il était un enfant de quelque faute ou la victime de quelque crime... Dès sa naissance, le destin l'avait voué au malheur.